

## Cérémonie d'ouverture du centre de formation, d'hôtellerie et de tourisme

Résumé du discours de l'Abbé Roger Rubuguzo Mpongo

Je suis très heureux de l'accueil qu'on a reçu. Je suis très heureux de vous voir, vous les jeunes, avec ce regard d'espérance que je vois dans vos yeux. Je suis très heureux de saluer le directeur qui nous a rejoints.

Je suis très heureux d'avoir des parents qui voudraient bien, avec moi, être parents. Je n'ai pas de programme extraordinaire, que d'être parent avec les parents, pour nos enfants.

Aujourd'hui on **commence une aventure d'abord de foi**. Parce que la paix est d'abord un cadeau de Dieu, la paix est un cadeau de l'Esprit Saint; il faut la demander, et une fois que nous l'avons reçue nous-mêmes, elle n'est pas à nous, elle est aux autres.

### *L'idée des Foyers de Paix :*

Foyer de Paix, c'est du français...Pour nos amis qui sont au Congo, j'ai préféré qu'on appelle ça Ujamaa...Ujamaa, c'est vivre en famille, mais usalama, c'est encore mieux; usalama, c'est tout l'être humain en entier qui doit être pris en considération.

Chers amis, l'avenir est devant nous. Et je voudrais qu'aujourd'hui, nous le sachions, et qu'on travaille à cela, parce que notre région des Grands Lacs a connu des moments difficiles, des moments dramatiques. On le regrette, mais on ne doit pas s'enfermer dans ce passé sombre. Il y a des blessures, nous les portons tous, mais nous ne pouvons pas rester sur ces blessures, nous voulons ensemble avancer, avancer comme des frères, oser la rencontre.

« Foyer de Paix », c'est quoi pour moi ? C'est une idée toute simple, très simple : nous voulons que nos écoles – on a déjà commencé à Bukavu - puissent intégrer l'éducation à la paix dans leur programme ; ce n'est pas un programme spécial. Il s'agit que, tout en étudiant ensemble, on apprenne aux élèves que la différence entre les personnes est une richesse ; qu'ils apprennent à respecter l'histoire de l'autre ; parce que mon histoire est unique, c'est mon histoire à moi ; la tienne est unique aussi, c'est ton histoire à toi ; mais quand je t'ai rencontré, notre histoire devient une histoire sacrée parce que **à deux, on va plus loin**.

### *Aux parents, je dis plusieurs choses:*

La première, c'est que je suis parent avec vous.

La deuxième chose: si nous sommes des parents responsables, nous ne pouvons pas laisser nos enfants dans la rue. Pourquoi laisser nos enfants dans la rue alors que nous avons appris nous-mêmes à lire et à écrire et que cela nous a appris à connaître d'autres cultures, d'autres civilisations et à pouvoir aussi nous ouvrir à d'autres.

Et aussi ceci: nos jeunes au Congo, au Rwanda, au Burundi, en Ouganda, ont droit aussi à **un héritage positif**. Alors, qu'est-ce-que j'ai pour dire ça ? Je n'ai rien, rien d'autre que ce que nous ferons ensemble et je suis très heureux que, déjà ici, il y ait une équipe « Foyer de paix », qui s'engage avec ses moyens de pauvres.

### *Le projet de l'hôtellerie:*

Ce milieu qui est très beau, qui est touristique, ce serait dommage qu'il n'y ait pas des jeunes qui le rendent encore plus beau, qui s'y engagent pour vraiment valoriser cette zone naturelle de cette région ; qui s'y engagent pour servir les autres. L'hôtellerie, c'est le service ; l'hôtellerie, c'est la rencontre de l'autre ; **l'hôtellerie, c'est surtout donner de la joie à l'autre**, qui vient sans rendez-vous, que j'accueille parce que c'est un homme, une créature de Dieu. Il vient parce que chez moi, il attend la paix. S'il vient c'est qu'il a besoin d'un verre d'eau à boire ; il a besoin d'un abri ; il a besoin d'un accueil. Tout cela fait la beauté d'un pays et est un cadeau d'un peuple. Donc, chers amis, c'est une mission très belle qu'on voudrait vous confier: accueillir quelqu'un, comme je suis accueilli ici, ça vous donne la paix déjà.

**Mon rêve**, c'est qu'un jour, pas aujourd'hui, parce qu'il faut être réaliste, un jour - je rêve avec vous - dans votre hôtellerie, vous soyez heureux d'accueillir une équipe de jeunes Congolais qui vient vous rencontrer dans votre milieu de travail. Un jour, je voudrais que d'autres jeunes d'ici ou d'ailleurs, osent aller commencer un chantier quelque part. Ce serait très beau **de voir de jeunes Rwandais, de jeunes Congolais, de jeunes Burundais, sur des chantiers communs en train de construire**. Ça c'est mon rêve. Parce que je ne voudrais pas vous voir dans la rue alors que nous avons du travail.

### *Pour terminer, une conclusion personnelle :*

Rassurez-vous, pour le moment, aux yeux des Congolais, je suis un fou. Et je l'ai accepté ; mais en réalité, fou de Dieu. A vos yeux, je ne sais pas qui je suis, mais je suis un frère, c'est tout ; qui rencontre des frères. Je compte sur chacun de vous. Alors, merci beaucoup à ceux qui se sont dérangés, qui partagent ce rêve, merci à ceux qui accepteront de jouer le jeu, il est important pour nous et pour vous. Merci aux parents, s'ils nous aident à être parents avec eux.